

bain, au moment où vous sortez de l'eau. J'ai admiré tout à mon aise . . .

— Passons là-dessus.

— Ça été le coup de foudre ! Et je ne parle pas de votre jolie voix de soprano . . .

— Vous m'avez entendu chanter ?

— Mais oui. Votre tante, Mme Dubonnet, a un phonographe. Les cylindres 3 et 4 reproduisent deux romances que vous avez détaillées un soir avec un goût exquis. Je les ai fait bisser par l'appareil.

— Je vois, en effet, qu'à mon insu, vous êtes arrivé à très bien me connaître. Mais moi, monsieur, j'aurais besoin aussi de quelques renseignements sur vous.

Il faut que nos goûts soient les mêmes. Ainsi j'adore les exercices de sport . . .

— Moi aussi, mademoiselle.

— Serait-il indiscret de vous demander votre poids ?

— Mon poids ? Hier, j'ai mis mes deux sous dans l'automatique, et j'ai constater 68 kilogr.

— C'est parfait. Moi je pèse 57. La question est importante, vous le comprenez. Quand nous monterons en tandem, par exemple, pour faire notre voyage de noces, il est indispensable que nos deux poids s'équilibrent à peu près. Je ne vous demande pas si vous patinez ?

— Certainement, je patine. Je puis même dire que je suis un patin très remarquable.

— Nous pourrons alors faire un couple. C'est très gracieux le patinage à deux, à moins qu'il n'y ait une trop grande disproportion de tailles. Dites-moi, monsieur, combien mesurez-vous ?

— Un mètre soixante-cinq, mademoiselle. Est-ce trop pour vous plaire ?

— Non, c'est juste ce qu'il faut. Je pense aussi que vous êtes agile. C'est indispensable pour le "Lawn-Tennis" que j'adore. Mais c'est un jeu qui demande du souffle. Possédez-vous des poumons solides ?

— Oui, mademoiselle. D'une façon générale, croyez bien que j'ai toutes les performances qu'on peut demander à un mari. D'ailleurs, j'aurai l'honneur d'adresser à votre père une épreuve photographique de ma personne obtenue à l'aide des rayons cathodiques. Il pourra s'assurer lui-même que j'ai le cœur bien placé et la charpente irréprochable.

— Décidément, monsieur, je crois . . . il me semble . . . qu'en effet nous pourrions peut-être nous convenir. Papa vous répondra. Moi, je me sauve.

.....

— Allô !

— Allô !

— Je suis M. Delaunay et j'ai le plaisir de vous informer que votre demande en mariage est favorablement accueillie. Dans mes bras, mon gendre !

— Cher beau-père, que je suis heureux ! Entendez-vous, dans le téléphone, les battements précipités de mon cœur ?

— Je les entends.

— Vous me permettez de commencer ma cour aujourd'hui même . . . par correspondance. La machine à écrire que j'ai dans mon cabinet est excellente. Je puis tracer trois mots à la seconde.

— C'est merveilleux.

— Au jour fixé pour le mariage, j'arriverai à Reims, dans une voiture automobile . . .

— Comme le prince Charmant.

— Vous l'avez dit. Seulement, les ailes du cygne sont remplacées aujourd'hui par le pétrole.

— Un dernier mot. Veuillez demander à Mlle Alice si elle ne préférerait pas que nous fissions notre voyage de noces en ballon. Il paraît que c'est la grande mode.

Pour copie conforme,

ALBERT L'ADVOCAT.

## JEUX D'ESPRIT

### CHARADE

Deux syllabes forment mon nom ;  
Prenez cinq fois mon premier  
Et vous aurez mon second.

### LOGOGRAPHIE

Sur mes cinq pieds avec vigueur  
Des airs je traverse l'espace ;  
Mais si l'on m'arrache le cœur,  
On verra ce qui sert, lecteur,  
A les franchir avec audace.

Solution du dernier problème.

Eternument.

### LE VAINQUEUR

Si l'on faisait une enquête sur la valeur respective des médicaments vendus pour la guérison du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, il est hors de doute que le BAUME RHUMAL serait en tête de la liste.